

# La sculpture en classe

## Document d'accompagnement pour la mise en place d'un cycle

Vous avez apporté en classe une reproduction d'une sculpture, ou vous en avez une « vraie » dans votre cour d'école ou au collège proche. Ou bien encore, vous venez de voir une exposition de sculpture avec votre classe. Vous avez pris des photos, les enfants aussi peut-être ; ils ont pris des notes, des croquis, ou ont simplement noté des mots que les sculptures leur inspiraient. Qu'allez-vous faire de ce matériau ? Comment allez-vous exploiter cette visite, cette reproduction ? Et d'abord, que peut-on observer dans le travail de l'artiste ?

Nous partirons de l'exemple du sculpteur Alain Valtat qui a exposé ses travaux au centre d'art Jacques-Henri Lartigue à l'Isle-Adam.



C'est un sculpteur qui ne travaille que le métal. C'est un matériau qui peut paraître froid à certaines personnes, moins sensuel que le bois par exemple. Il a cependant des qualités tactiles, visuelles et plastiques incontestables. La manière dont il est travaillé est très importante, ainsi que le traitement de sa surface. Alain Valtat travaille avec comme matériau de base un produit industriel courant dans la construction : la poutrelle que l'on reconnaîtra facilement à son profilé. Et il agit dessus. Seule,

ou en association avec un autre type de métal. Il imprime à ces différentes pièces de fer des actions en contradiction avec l'idée de rigidité que l'on s'en fait. Plusieurs thèmes plastiques sont lisibles dans sa sculpture :

Droites et courbes  
Rigide et souple  
Froissé / plissé  
Assemblages  
Monochrome / polychrome  
La verticalité et l'oblique  
Angles et arcs.



Mais avant d'aller plus loin, il faut se poser une question : qu'est-ce que la sculpture ?

C'est un concept qui, il y a encore un siècle, était facile à définir : Le fait de sortir des deux dimensions suffisait. On pouvait alors distinguer entre le bas relief (les sculptures murales égyptiennes ou l'art de la médaille par exemple), le haut relief (les sculptures qui reposent partiellement contre un mur : celles de l'arc de triomphe par exemple) et la ronde bosse (sculpture en 3 dimension autour de laquelle on peut tourner). Actuellement l'idée de sculpture est moins facile à définir. Tous les matériaux sont travaillés, toutes les formes sont explorées, et depuis Marcel Duchamp l'idée même de travail d'un matériau à des fins artistiques est remise en cause. On peut éventuellement raisonner en négatif pour se risquer à une définition, en comparant la sculpture à la peinture, au dessin, à l'installation...

Et la sculpture à l'école ?

C'est :

1- l'acquisition de connaissances en matière de sculpture :

On travaillera avec les enfants un certain nombre de paramètres qui leur permettront d'appréhender les problématiques de la sculpture : la verticalité, l'équilibre, les formes, la surface, le jeu des pleins et des vides, les assemblages, la présentation (socle, suspension...) et évidemment l'incidence de la lumière.

On fera en sorte que dans leurs actions ils puissent établir des comparaisons de caractéristiques de matériaux (donc qu'ils aient la possibilité d'en utiliser un certain nombre),

On leur donnera les moyens de se servir de leurs mains tant que cela est possible, mais aussi d'avoir accès à d'autres types d'outils, qu'ils soient détournés de leur fonction première ou spécifiques au travail d'un matériau.

2 - l'acquisition de savoir-faire :

Sans faire appel à des techniques traditionnelles de sculpture que vous ne maîtrisez probablement pas, il conviendra de recenser les trouvailles des élèves en matière de savoir-faire quels que soient la situation proposée ou le matériau donné et de les présenter au reste de la classe. Chaque matériau demandera évidemment des savoir-faire différents et c'est par la multiplication des matériaux travaillés que l'enfant construira sa connaissance par comparaison mais aussi qu'il affinera ses techniques par transfert ou adaptation.

3 - l'acquisition de savoirs culturels :

Cette première rencontre avec des œuvres ne doit pas rester unique. Elle doit s'accompagner

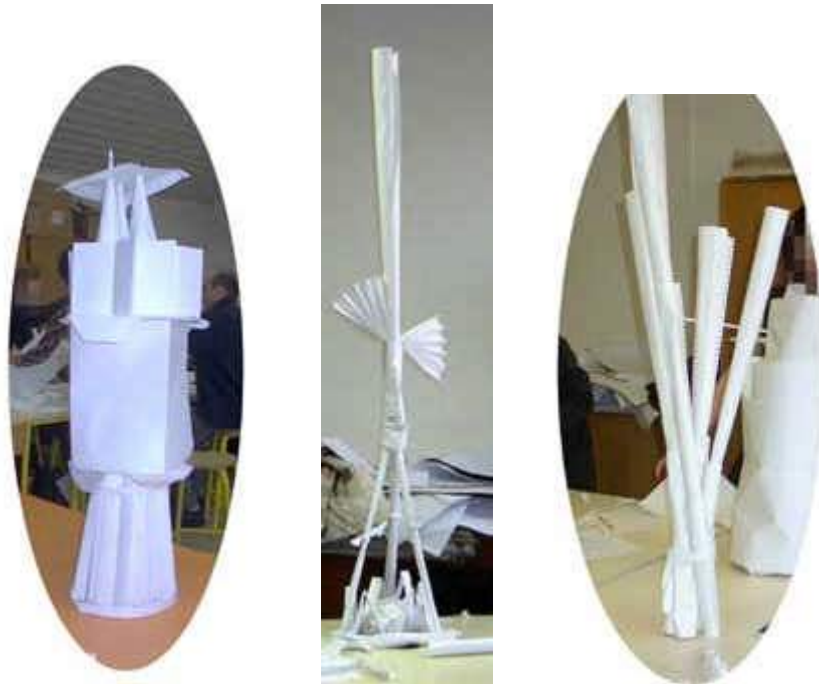
- d'autres visites dans des expositions, galeries, musées...

- d'une recherche documentaire permettant d'avoir un panorama le plus large possible de la sculpture, contemporaine ou pas. La présentation des documents par vous ou les élèves occasionnera des discussions, des débats sur les problématiques travaillées par les sculpteurs, qu'ils soient figuratifs ou non. Cette verbalisation nécessaire permettra l'utilisation de l'argumentation et l'écoute d'autres points de vue comme assise de savoirs.

Quels matériaux travailler ?

Le papier est un matériau très intéressant parce que peu cher et plein de possibilités plastiques. On peut y imprimer énormément d'actions qui pourront servir de points de références pour le travail des autres matériaux : percer, froisser, déchirer, couper, découper, mouiller..... À partir de ces verbes d'action, il sera

possible de situer les caractéristiques respectives des autres matériaux que vous serez amenés à travailler avec vos élèves.



Le carton a d'autres qualités. Mais en classe il est un peu limité par le fait qu'en général on le découpe au cutter, et qu'on ne peut en confier aux enfants. Il faudra donc détourner cette contrainte et la prendre en compte pour l'utiliser autrement.

Le bois : on peut se procurer des chutes de bois dans les magasins de bricolage et concevoir des sculptures à partir du regard qu'on a sur ces différentes formes, qu'on pourra modifier au moyen d'outils : scies en forme de U à lames fines par exemple, puis divers râpes et finition au papier de verre. Les assemblages sont à étudier en fonction des projets : clouage, collage, vissage, boulonnage... On peut aussi avantageusement partir de morceaux de bois trouvés en forêt.



Les tiges diverses proposées dans le commerce (en bois, métal, plastique...) et que des parents pourront éventuellement vous procurer : à plier, tordre, marteler, rouler, spiraler...

L'argile : c'est le matériau de prédilection des enfants (et aussi de nombreux sculpteurs : il ne faut pas oublier que Rodin a énormément modelé la terre.). Tout est permis avec la terre. Mais elle a également ses limites. Elle peut être étirée, formée, déformée, roulée, aplatie, étirée... Et elle peut se présenter sous différents états : liquide, pâteuse, durcie, sèche et cuite.



Le grillage : il en existe de différents maillages : des larges aux très fins ; des octogonaux aux carrés. Le métal peut être inoxydable également. Il se modèle très facilement et se coupe à l'aide de vulgaires ciseaux (le fil est un peu abîmé ensuite, tout de même). Il convient de prendre cependant des précautions concernant les fils qui dépassent après découpe. Il faut les faire immédiatement recourber.

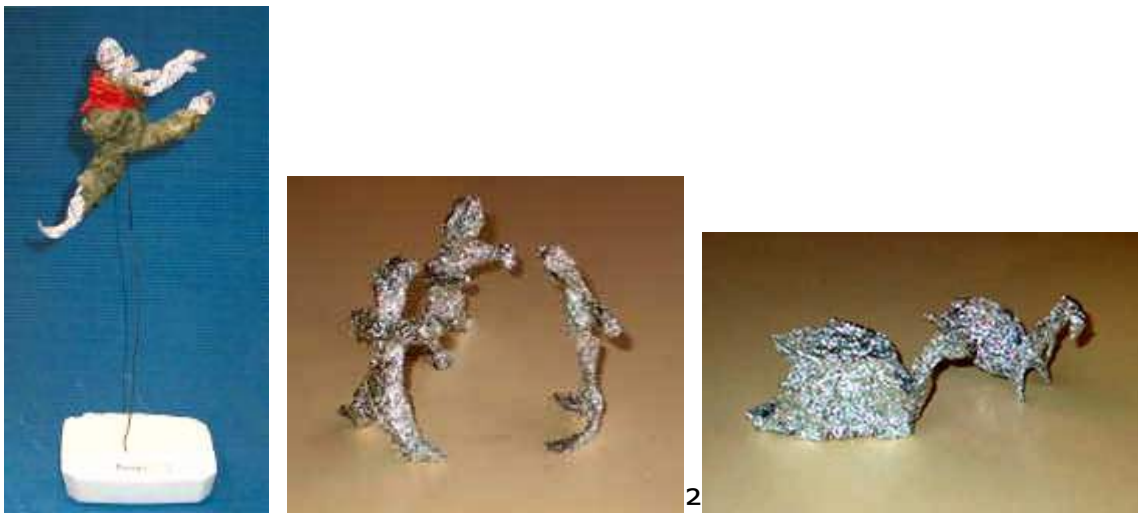
Sur une structure fabriquée de cette façon, on peut poser des bandes plâtrées ou des tissus de coton imbibés de plâtre.



Le fil de fer. Il permet de modeler des formes facilement à condition de trouver du fer très malléable.



Un matériau peu utilisé mais présentant de grandes qualités est l'aluminium. On peut utiliser l'alu ménager qui est très fragile. Mais on peut se procurer dans les grandes surfaces des papiers alu dits " très résistants " au grammage plus important. L'idéal étant l'aluminium " à repousser ". Il permet une première approche du travail du métal.



Le plâtre. Il se travaille de différentes façons et présente de nombreux avantages dont le coût peu élevé. Sans oublier évidemment les matériaux de récupération.

Par quoi démarrer ?

Pourquoi ne pas commencer par utiliser une des problématiques d'Alain Valtat : rigide et froissé ?

Que pourrait-on trouver comme construction et avec quels matériaux, pour donner l'idée de rigidité et d'érection (oh, le gros mot !). Et d'abord, commençons par observer comment le

sculpteur résout ses problèmes de socles, d'assemblages... va-t-on, avec le matériau dont on dispose, résoudre les mêmes problèmes de la même façon ? Alors comment ? Dans le panorama de référents culturels qu'on s'est constitué dans la classe, observons comment sont résolus les mêmes types de problèmes : chez Brancusi, César, Laurens, Gonzalez, Tinguely, chez les anglais Carro, Hepworth, Moore, Chez Richard Serra ou chez Calder. Et chez d'autres sculpteurs...

Pourra-t-on utiliser le même matériau que celui qui donnera l'idée de rigidité pour donner celle du froissé ? Sous quelle forme ?

Et si on ajoutait l'idée d'un thème : l'envol par exemple, comment pourrait-on traduire cette idée avec les matériaux dont on dispose ? D'autres thèmes plus en relation avec l'histoire de votre classe seront évidemment abordés avec plus de profit.

Quels types de sculptures aborder avec les enfants ?

Il dépendra évidemment des matériaux que vous souhaitez faire travailler à vos élèves. Différents types existent, qu'il faut connaître :

la sculpture par accumulation : idée de verticalité donnée par l'accumulation de différents éléments modulaires ou pas, de même type ou pas ;

la sculpture par modelage : convient évidemment à des matériaux plastiques (certains déjà cités) ;

la sculpture par assemblage : ceux-ci peuvent être faits avec des matériaux de même nature ou pas ;

la sculpture par retrait de matière : taille directe de matériaux durs de type bois, béton cellulaire, pierre.

Il n'est pas possible, évidemment, au moyen de ces quelques pages, de constituer un document exhaustif des différentes façons d'aborder la sculpture avec des enfants. N'hésitez pas à faire appel à moi en cas de besoin, pour de plus amples renseignements, pour trouver des référents, une bibliographie, voire même pour envisager un cycle de sculpture dans votre école ou vous inscrire dans le cadre des classes à projet d'action culturelle (dites « classes à PAC »).

André-Claude Gambero